



Tout l'été, l'« HM » publie un extrait des huit bandes dessinées finalistes de la 6^e édition de notre prix dédié à la BD citoyenne, en partenariat avec le Comité des travaux historiques et scientifiques.

De l'île d'Yeu à l'Élysée, chacun voit Vichy à sa porte

Pierre Ferrero signe avec « Cauchemar » une pochade dystopique confinant au pamphlet politique. Où un Pétain zombifié s'enfuit de sa tombe pour marcher sur le palais présidentiel, escorté par des sangliers en armes, dans une France extrême droitisée et sous contrôle numérique.

« Élections législatives 2024 » aurait pu être le sous-titre de ce « Cauchemar » dessiné par Pierre Ferrero, mais l'élaboration de son récit date d'il y a cinq ans. 2024, écho de 2019 ? Quand l'auteur esquisse ses premiers traits, les gilets jaunes tiennent alors les ronds-points, les syndicalistes la rue contre la réforme des retraites. Notre-Dame a brûlé, Steve est mort noyé lors d'une Fête de la musique réprimée, les tirs policiers de LBD ont éborgné et mutilé une centaine de personnes, le Rassemblement national est arrivé en tête aux élections européennes...

« Pétain, reviens, t'as oublié tes chiens », crayonne l'auteur dans une uchronie grotesque, devenue aujourd'hui glaçante. L'album s'ouvre en couleurs sur une mobilisation, où le slogan antifasciste, répété, enflé, s'éloigne du continent et aborde l'île d'Yeu. La rumeur amplifiée fait vibrer le caveau du maréchal frappé d'indignité nationale, qui ressuscite d'entre les morts. Le voici marchant sur Paris, suivi par des brigades de sangliers armés, autrefois forces de l'ordre, transformées par les pouvoirs quasi divins du zombie Pétain.

INFLUENCEURS ET CHASSEURS CONTRE TRUBLIONS ANTIFAS

Place au noir et blanc. L'Élysée pénétré, le Philippe putride fusionne avec le président de la République. « Le glaive et le smartphone » sont

prêts à gouverner et la farce grossière tourne vite à la critique sociale et au pamphlet politique. On s'amuse à moitié en découvrant les personnages qui ne seraient que pure fiction, et les situations issues de l'imagination. On y retrouve des Daweed Pujadas, Léa Salami, Babaa et autres personnalités médiatiques offrant leur antenne sans mesure à la figure autoritaire et despotique. Les Fiels, Bolossré, Arnoeud et Raie de Bouzieux lui ouvrent leurs coffres-forts. Les influenceurs fascistes et les amis chasseurs s'unissent pour le meilleur du pire. La dystopie s'installe. La révolution a eu lieu mais elle est technologique. Le monde est pacifié sous contrôle numérique, les gens consomment avec bonheur, les drones surveillent pour leur sécurité. Heureusement, une poignée de trublions antifas, racisés des villes et exilés traversant les montagnes organisent la résistance.

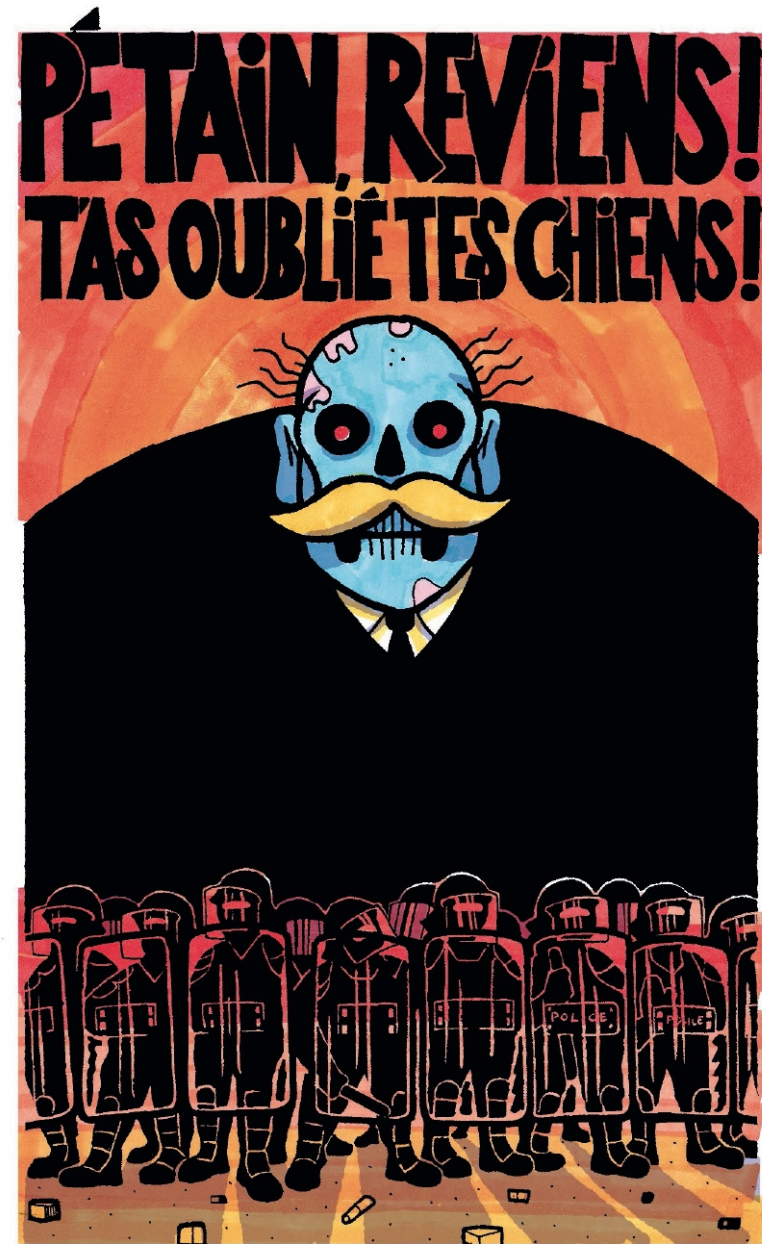


CAUCHEMAR, de Pierre Ferrero, l'Employé du moi, 416 pages, 23 euros

COURSES-POURSUITES À LA MARVEL

Pierre Ferrero force le trait, accentue l'effet tragi-comique en jouant des perspectives manga. On lit « Cauchemar » sans y penser, gloussant des caricatures outrancières, enchaînant les courses-poursuites à la Marvel, freinant sur les scènes graphiques muettes. Mais la farce a bien évidemment un goût amer. Le voyage en Absurdie n'efface pas les rapides contrôles au faciès au détour d'un chapitre, les naufrages de migrants en Méditerranée, les centres de rétention sous barbelés, la droitisation de la société, les paroles qui dérapent, la violence qui s'assume. Mais, aussi, l'espoir du collectif, de la solidarité. Face aux zombies d'extrême droite et leurs avatars, ce récit devrait réveiller les vivants. ●

KAREEN JANSELME



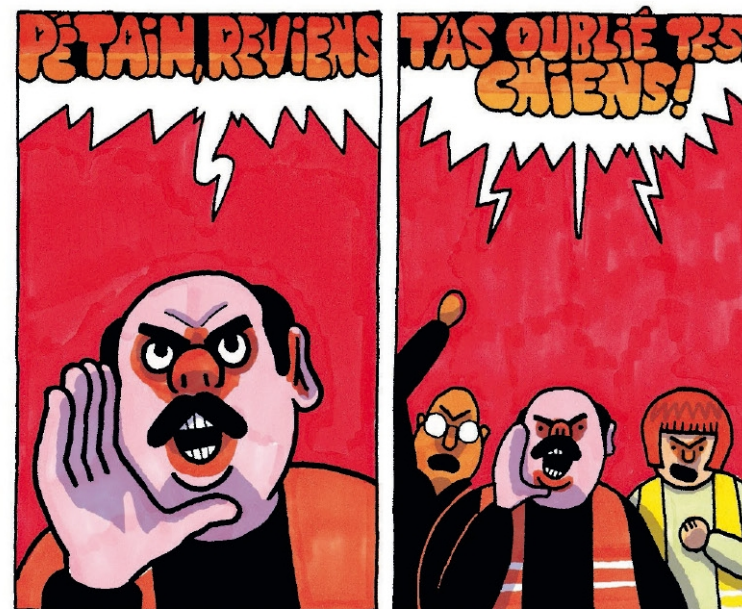
BULLES D'HUMANITÉ

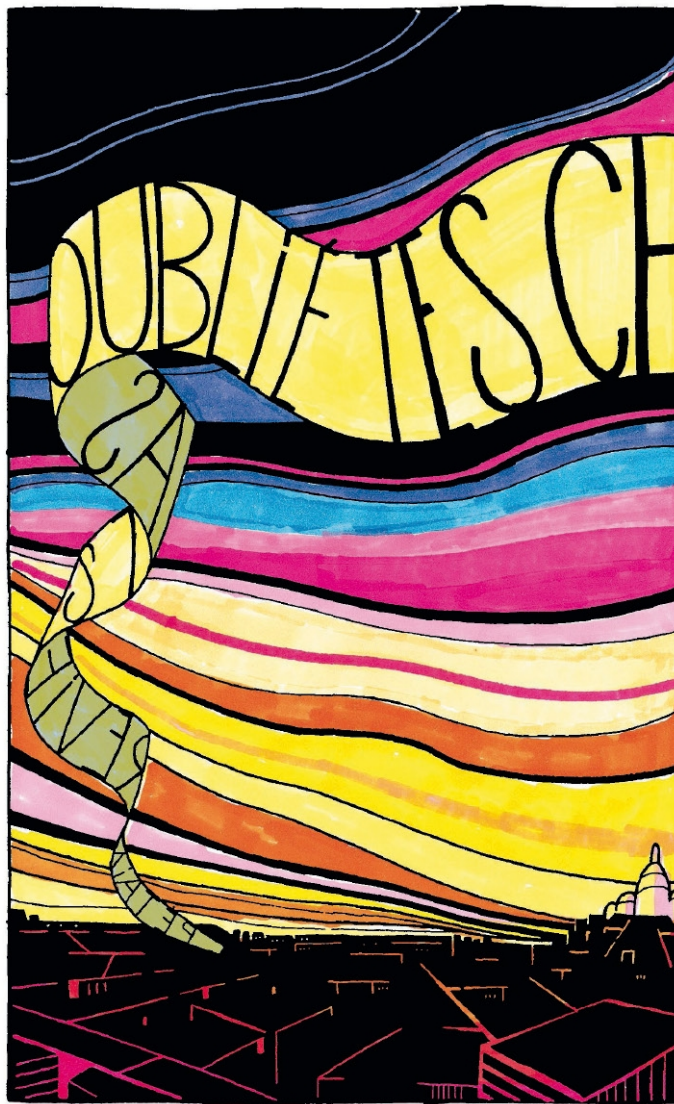
« CAUCHEMAR »

BULLES D'HUMANITÉ

CULTURE







À SUIVRE... Pour découvrir la suite de cette bande dessinée, rendez-vous en librairie.